

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1977)

Heft: 426

Artikel: La Suisse et le symposium

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018892>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

avec un concours, bien entendu, pour attirer l'attention et accroître l'attrait pour les publicitaires.

— Emile, pas celui du cirque mais le héros de la bande hebdomadaire de Peter Hürzeler, du « *Tages-Anzeiger* », a des lecteurs attentifs qui n'ont pas manqué de prendre plaisir à deux sujets électoraux. Un samedi, c'est la femme d'Emile qui fait remarquer : « C'est étonnant le nombre de votes que nous pouvons émettre, nous les femmes, absolument librement et sans certificat médical ». Et une autre semaine c'est Emile lui-même qui fait remarquer à un compagnon d'auberge : « Il est possible que la dernière votation n'ait pas pour conséquence d'améliorer la qualité de la vie. Mais qui cela intéresse-t-il ? Nous Zurichois, nous avons maintenant une meilleure qualité de la mort. »

La Suisse et le symposium

Il y a quelques années, un tel congrès aurait passé comme une lettre à la poste : une réussite de plus à l'actif des responsables de la propagande pour la Maison des Congrès à Montreux.

Aujourd'hui, le climat a changé : les organisateurs du premier « symposium latino-américain et européen pour la coopération économique » trouvent devant eux des centaines de personnes décidées à ne pas accepter sans autre l'ordre économique et social que des financiers européens et latino-américains conviés vont paufiner pendant trois jours d'exposés et de séminaires intensifs. Les temps changent.

Quelque sept cents personnes manifestaient donc, dimanche, à l'appel de plus d'une vingtaine d'organisations, contre ce symposium faussement « apolitique », contre la tenue de ce symposium en Suisse, contre « la présence à ce symposium de hautes personnalités politiques économiques suisses qui participent ainsi à une politique économique répressive — il est vrai que 43 % du total des investissements suisses dans le tiers-monde se trouvent au Brésil, en Argentine et au

Mexique — et cautionnent des régimes hautement répressifs ».

En clair, c'était dire non au pillage des matières premières, au non-reinvestissement des profits (pour un dollar investi, quatre dollars reviennent au pays investisseur), à l'accaparement des marchés, à la surexploitation des travailleurs. La traduction de tels slogans dans notre pays ? Jean Ziegler, s'adressant aux manifestants, l'esquissait brièvement : explorer et exploiter les failles du système; par exemple, tout mettre en œuvre pour faire passer devant les Chambres une nouvelle loi sur l'incompatibilité de fonction (code d'honneur

des anciens conseillers fédéraux), pour faire aboutir une initiative visant à socialiser les cinq grandes banques d'affaires en Suisse.

Impossible de passer sous silence cette évolution de la sensibilité à l'égard des relations que la Suisse entretient avec ses « partenaires commerciaux » du tiers-monde ! Il reste que le chemin à parcourir sera long : on ne sait que trop que la Suisse est, par tête d'habitant, le plus fort investisseur en Amérique latine (avant les Etats-Unis), le plus fort investisseur en Asie (avant le Japon). Changer de cap, ce n'est pas ignorer cette réalité; saurons-nous trouver le moyen de la contrôler ?

Les échanges de la Suisse avec les pays latino-américains

	1976 ¹				8 mois 1977 ²		
	Import	Export	Total	%	Import	Export	
Brésil	166	539	705	28	172 (90)	271 (356)	
Mexique	102	268	370	15	76 (66)	134 (187)	
Argentine	115	176	291	11	111 (70)	174 (106)	
Venezuela	9	246	255	10	13 (7)	191 (145)	
Panama	70	88	158	6	223 (44)	100 (55)	
Pérou	60	97	157	6	25 (28)	48 (60)	
Colombie	63	79	142	6	49 (37)	62 (52)	
Costa Rica	37	22	59	2	53 (29)	13 (15)	
Equateur	17	42	59	2	10 (11)	46 (28)	
Guatemala	30	29	59	2	57 (23)	19 (16)	
Chili	11	38	49	2	23 (9)	29 (25)	
Salvador	28	18	46	2	26 (19)	13 (13)	
Uruguay	21	20	41	2	11 (16)	14 (11)	
Cuba	12	24	36	1	12 (9)	49 (23)	
Bolivie	2	27	29	1	2 (1)	18 (19)	
Nicaragua	15	13	28	1	33 (12)	12 (10)	
Rep. Honduras	21	6	27	1	31 (14)	6 (4)	
Rép. Dominicaine	4	16	20	1	1 (2)	11 (11)	
Haïti	8	3	11	0	7 (6)	2 (2)	
Paraguay	6	5	11	0	3 (5)	4 (3)	
Surinam	1	4	5	0	3 (1)	2 (3)	
Guyane	0	3	3	0	0 (0)	1 (2)	
Belize	0	1	1	0	0 (0)	0 (1)	
Total	798	1764	2562	100	950 (499)	1219 (1147)	

¹ En millions de francs (cf. « *Handelszeitung* » 20.10.77)

² Entre parenthèses, les chiffres de l'année passée